

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[48. Paris, Dimanche 15 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

48. Paris, Dimanche 15 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4219, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

48. Paris le 15 Juillet 1855

Pas la moindre nouvelle si ce n'est la démission de Lord John, et encore faut il

savoir si elle est vraie. On n'en doute pas à l'Ambassade et que cela n'entraîne une crise ministérielle. Palmerston doit cependant avoir dit que quoiqu'il arrive, il était déterminé à rester.

J'ai vu hier Morny, il part demain. Il est charmé d'aller à Ems. Il ne raconte pas beaucoup, même très peu J'ai connu des temps où il était plus en train de bonne humeur. Je suis étonnée du silence. de Greville.

Lady Holland. m'écrivit mais rien qui mérite de vous être rapporté. Je suis honteuse de n'avoir rien à vous dire. I can not help it.

Je suis honteuse aussi de ne pas savoir prendre mon parti de mon été. Je veux aller quelque part. Je ne sais où. La solitude pas possible. Un peu loin, même Trouville, c'est trop loin, & des embarras. Cependant ici on étouffe. Et puis c'est humiliant. de voir partir tout le monde. Je crois que ce sentiment m'étouffe encore, plus que la chaleur.

Certainement je me suis souvenue hier de la Bastille. Vous savez que j'ai la mémoire des dates, & je trouve des souvenirs à tous les jours de l'année. Adieu. Adieu.

Je reçois un billet de lady Mary Labouchère qui confirme la démission de John. Elle a été amenée par le refus formel des partisans du gouvernement de lui contenir leur appui si il continuait à en faire partie. L'orage qui menaçait Lord Palmerston est pour le moment détourné. Voilà la fin du petit billet de tout à l'heure.

Une longue lettre de Greville, expliquant tout. Les amis même de John l'ont forcé à sortir. Il est tout simplement chassé par eux. On suppose maintenant. que Bulwer retirera sa motion, & que Palmerston is safe.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 48. Paris, Dimanche 15 juillet 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6701>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4219

48/. pris le 15 juillet 1855.

par la moindre nouvelle,
si un'ultradémision de
Lord John; et ce ne fait
il sauroit si elle uldrait.
on n'en docte pas à l'an-
née prochaine et que cela
n'entraine une crise
ministérielle. Salomon
doit cependaunt avoir dit
quelque chose d'accordé, il
était déterminé à voter.
j'ai vu hier Morley; il
parlait d'autre chose. il voulait
d'aller à Londres. il me raconta
par hasard, une très grande

J'ai connu des tems où il était
plus utile à bonne heure,
si j'étais étranger du silence
de Provins. Lady Holland
m'en a écrit, mais bien plus tard
que vous l'avez rapporté.

Si j'avais honteuse de l'avoir
écrit à vous dire. J'aurais
hésité. Si j'avais honteuse
aussi de m'expliquer pourquoi
mon parti de mon état. Si
vous allez quelque part. Si
je devais où. La solitude,
par possible. ne peu
lors, aucun Provins, c'est
trop long, et des embarras.

upendant ici ou à l'étranger;
et que je n'aurais pas
de voie partis tout le
monde. Si vous parlez
suffisamment ou à l'étranger pour
que je la fasse.

certainement si une
seule personne hésite à
l'abstention. Vous savez
que j'ai la conviction de
sûter, et je trouve de
moins à tout toujours,
l'accès. adieu, adieu.

Si vous avez envie de lady
Mary Laborde qui a accepté
la direction de John. Elle

a d'auant peult refier force
du partisans de l^et de l^eau intérieur
des appels il est certainement pas
faire partie. L'orey pris
meugant d^e plusieurs fois et
pour le moment déterminé
voilà la fin du petit billet
de tout à l'heure. . .

une longue lettre de Greville
appuyant tout. Un auant venir
de Loker l'ont pris à contre. il est
tout simplement cassé par
une rafale et il me semble que
la fusillade n'a pas été mortelle
et qu'il a été sauvé.